AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem49. Bruxelles, Vendredi 5 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

49. Bruxelles, Vendredi 5 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Guerre de Crimée (1853-1856), Inquiétude, Relation François-Dorothée (Politique)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1854-05-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3769, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

49. Bruxelles Vendredi 5 mai 1854

Point de lettre ce matin. Pourquoi ? Je m'étonne, je m'inquiète, je m'effraye. Voilà les degrés. Ma journée va être gâtée. C'est si charmant d'être sûr de son plaisir

tous les matins.

Une longue lettre de Londres. Mais rien de nouveau. Le duc de Cambridge a rendu compte à Clarendon d'une longue audience auprès de l'Empereur d'Autriche, très satisfaisante pour la politique anglaise. On augmente les forces de terre et de mer, cela est encore populaire. On ne se dégraisse qu'à la fin de l'été si la campagne est stérile. Il parait que vos canons ont fait des dégâts dans la ville d'Odessa. Le palais Woonsore vraiment brûlé. Lui le plus anglomane des hommes. Et boudé par le fait de son propre neveu Sidney Herbert Ministre de la guerre. Seymour retourne à Londres aujourd'hui ; il n'est pas venu me voir quoi qu'il se soit fait annoncer. Je vous ai dit qu'il parle de l'Empereur très bien, de ses serviteurs très mal.

Brunnow a appris qu'on tracasse, et qu'on s'inquiète à Londres de son séjour ici. Il a dit : " si cela continue je prendrai une maison, & si cela continue encore après, je prendrai une maîtresse."

Je vous ai dit que tous les consuls sont rappelés respectivement de partout. Nous avons renvoyé assez rudement les Anglais, très grande politesse pour les Français. Les vraies nouvelles d'Odessa manquent encore. Le silence du Moniteur est curieux.

Melle Cérini réussit. Cela sera réglé dans la journée. Mais où est ma lettre ? Je ne pense qu'à cela, et en voilà jusqu'à demain matin. C'est bien long. Ah que vous m'êtes nécessaire et cher. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 49. Bruxelles, Vendredi 5 mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-05-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5324

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024